

oreilles délicates (a). Plutarque, le savant & judicieux Plutarque, déclare qu'il lui est impossible de passer par-dessus l'impudence & l'impertinence de cet homme, dont les appétits voluptueux requéroient des viandes exquis, des vins délicieux, des senteurs délicates, & par-dessus tout encore des femmes, comme une *Leontium*, une *Boïdion*, une *Hedia*, une *Nicedion* qu'il entretenoit & nourrissoit (b). St. Clément d'Alexandrie, Lucien, Martial, Athenée, Suidas, Giraldi &c, s'accordent à donner la même idée d'Epicure. Cela est naturellement un peu embarrassant. Il ne paroît pas fort décent à nos compilateurs de faire ouvertement l'éloge de la volupté; ils nous avertisent à la vérité, que la jouissance d'une douce volupté durant la nuit, est un excellent moyen de n'exercer pas la tyrannie pendant le jour (c); mais ce n'est pas cependant sur cette démonstration qu'ils voudroient établir le système épicuréen. Dans cette perplexité voici de quoi les mettre à l'aïse: ils ont découvert que St.

(a) *Epicuri de grege porcus*. Hor. ep. 4. l. 1.

(b) Voyez son traité qu'on ne peut vivre joyeusement selon Epicure, traduit par Amiot.

(c) Rien de plus voisin de la cruauté que la volupté, dit un des plus judicieux écrivains de ce siècle; l'homme dégradé par ces sensations grossières, tombe dans l'égoïsme le plus brutal, ne regarde ses semblables que comme les instrumens de son plaisir, le jouet de ses passions, les victimes de sa haine, de son humeur & de ses caprices.